



Union interparlementaire  
Pour la démocratie. Pour tous.

Principaux points à retenir

# Mobiliser les jeunes en faveur de la démocratie : renforcer les moyens d'action de la prochaine génération

L'UIP a organisé [un webinaire le 18 mars 2025](#) qui a réuni des parlementaires et des chefs de file de la société civile pour discuter des mesures pratiques à prendre afin de donner aux jeunes les moyens de participer aux processus démocratiques. Encadrée par Milton Dick, Président de la Chambre des représentants de l'Australie, la discussion a exploré des approches innovantes permettant aux jeunes de participer efficacement à la vie politique.

## Le défi

La déconnexion démocratique entre les institutions politiques établies de longue date et les jeunes citoyens constitue un défi majeur dans le monde entier. Alors que les jeunes d'aujourd'hui restent actifs en politique et se mobilisent autour des questions qui leur tiennent à cœur, ils se sentent souvent exclus des processus démocratiques formels.

Comme l'a relevé le modérateur, en Australie, la confiance envers les partis politiques n'est que de 34 %, l'un des taux de confiance dans les institutions les plus bas. Cette situation reflète une tendance mondiale plus large : les structures parlementaires et le discours politique classiques ne trouvent pas d'écho auprès des jeunes générations, qui préfèrent des formes de participation plus directes, numériques et collaboratives.

### **Principales observations des présidents de parlement**

**Milton Dick** (Président de la Chambre des représentants de l'Australie) s'est lancé dans une mission visant à améliorer la mobilisation des jeunes en faveur de la démocratie, par le biais de rencontres dans plus de 154 écoles à travers le pays pour familiariser les élèves avec les fonctions parlementaires. Il a créé un parlement national des jeunes où ces derniers peuvent

représenter leurs communautés et échanger sur les questions déterminantes pour leur avenir.

**Jamyang Namgyal**, qui est le plus jeune membre du Conseil national du Bhoutan, a présenté les initiatives déployées dans son pays, notamment une plateforme pour l'association des citoyens (*Citizens Engagement Platform*) et des séances de dialogue avec les jeunes en faveur de la démocratie (*Youth Dialogue for Democracy*), lors desquelles les parlementaires échangent directement avec les jeunes. Le Bhoutan s'est efforcé de rendre les procédures parlementaires plus accessibles en réduisant les obstacles bureaucratiques et en exploitant les réseaux sociaux afin d'aider les jeunes à mieux comprendre le débat démocratique et à y participer.

**David Stögmüller** (Conseil national de l'Autriche) a souligné l'approche progressiste de l'Autriche, qui a notamment abaissé la majorité électorale à 16 ans afin d'encourager les jeunes à se lancer dans la vie politique. L'Autriche organise des simulations de parlement de jeunes et permet ainsi à des étudiants de travailler avec des parlementaires en fonction sur des propositions législatives. M. Stögmüller a souligné l'importance de faire une place plus large aux jeunes parlementaires dans les organisations internationales afin de garantir que les perspectives des jeunes soient prises en compte dans la gouvernance mondiale.

**Samson Itodo** (Directeur exécutif de YIAGA Africa) a fait part de son expérience en tant que chef de file de la campagne "Not Too Young to Run" ("Pas trop jeune pour se présenter aux élections") au Nigéria, qui a abaissé l'âge d'éligibilité au parlement de 35 à 25 ans. Il a souligné l'importance d'établir des groupes de jeunes dans les parlements comme points d'entrée pour les jeunes leaders et a vivement préconisé l'instauration de quotas de jeunes, dont la mise en œuvre a été fructueuse notamment au Rwanda, en Ouganda et en Gambie.

## Éliminer les obstacles

Le **discours politique hostile** a été pointé du doigt comme l'un des éléments ayant un fort effet dissuasif pour les jeunes. La nature conflictuelle des débats parlementaires crée un environnement peu accueillant pour les jeunes qui envisagent une carrière politique. Ce climat hostile pèse en particulier sur les femmes, qui font face à des obstacles supplémentaires fondés sur le genre dans les instances politiques. Le Parlement du Bhoutan a été cité en exemple, car il s'efforce de maintenir des débats respectueux, basés sur le principe de "l'acceptation du désaccord", sans vociférations ni attaques personnelles. Des **obstacles structurels** continuent de limiter la représentation des jeunes dans de nombreux parlements à travers le monde. Les conditions relatives à l'âge pour se porter candidat aux élections ferment souvent la porte du parlement aux jeunes, comme cela s'est avéré au Nigéria, où, avant que la loi ne change, les candidats à l'élection présidentielle devaient avoir au moins 40 ans. Les structures des partis politiques favorisent souvent les membres établis et n'offrent pas de possibilités d'avancement aux jeunes. Ces obstacles sont souvent encore plus graves pour les femmes, qui, lorsqu'elles briguent une fonction politique, sont confrontées à un cumul de difficultés liées à l'âge et au genre.

## Créer des liens avec les jeunes

Il a été relevé qu'une stratégie cruciale pour l'engagement parlementaire consistait à **entrer en contact avec les jeunes sur leurs plateformes favorites**. Les intervenants ont mis en avant une initiative concluante à cet égard : des parlements alimentent des comptes sur les

réseaux sociaux avec des contenus créés par de jeunes membres du personnel, qui connaissent les styles de communication des jeunes. Ces stratégies numériques contribuent à démythifier les procédures parlementaires et à rendre le travail législatif plus accessible.

**La simplification du langage et des processus parlementaires** est apparue comme essentielle pour que les jeunes puissent participer efficacement aux travaux du parlement. Les présidents de parlement ont insisté sur la nécessité de réduire les barrières bureaucratiques et de faire en sorte que les procédures législatives complexes soient facilement compréhensibles pour les jeunes, notamment par le biais de vidéos explicatives ou d'outils fondés sur l'IA, tels que les agents conversationnels, pour répondre à leurs questions en lien avec la législation.

**Un équilibre entre une mobilisation numérique et en personne** a été mis en avant comme étant primordial pour établir des liens authentiques avec les jeunes. Les présidents de parlement ont souligné que les plateformes numériques constituaient des points d'accès importants, mais que les parlementaires devaient continuer d'aller physiquement à la rencontre des jeunes dans les écoles, les universités et au niveau local en se déplaçant eux-mêmes vers les citoyens, plutôt que d'attendre des jeunes qu'ils se rendent dans les enceintes parlementaires.

## Recommandations à l'intention des parlementaires

Le webinaire a débouché sur cinq importantes recommandations pour les parlementaires qui s'emploient à accroître la participation des jeunes :

1. **Réformer les barrières structurelles** en abaissant l'âge minimum d'éligibilité et en établissant des quotas de jeunes dans les parlements et les partis politiques.
2. **Créer des mécanismes formels pour les jeunes**, tels que des forums et des comités de jeunes, dotés de ressources spécifiques pour promouvoir leurs programmes d'action.
3. **Moderniser la communication parlementaire** en exploitant les plateformes numériques et en utilisant un langage simplifié qui parle aux jeunes générations.
4. **Entrer directement en contact avec les jeunes** en se rendant dans les écoles, les parlements de jeunes et au niveau local en se déplaçant eux-mêmes vers les jeunes, au lieu d'attendre de ces derniers qu'ils se manifestent auprès des institutions.
5. **Promouvoir un discours politique respectueux** qui suscite un débat constructif et crée un environnement accueillant pour les jeunes, en veillant tout particulièrement à rendre le monde politique moins hostile pour les jeunes femmes.

La discussion a mis en évidence le fait que la participation effective des jeunes exige plus qu'une représentation symbolique. Les parlements doivent offrir aux jeunes des possibilités concrètes d'influencer les processus de prise de décision qui ont un impact sur leur avenir. À la fin du webinaire, le modérateur a encouragé tous les participants à s'associer à la campagne de l'UIP *Oui à plus de jeunes au parlement !* en tant qu'étape concrète vers la création d'une coalition visant à porter plus haut la voix des jeunes dans les institutions démocratiques partout dans le monde.

Pour plus d'informations, contacter [innovation@ipu.org](mailto:innovation@ipu.org).